

Je suis née rouge
incandescente
je suis née dans un brasier

je me suis allongée sur une petite plage
souvent je m'y suis baignée dans la méditerranée
à l'écart des familles
le soleil m'a dorée
le soleil m'a séchée
le soleil m'a hébétée

dès que j'ai pu,
dès que j'en ai eu la force
je me suis échappée
l'air m'a fait du bien j'ai flotté
flotté, flotté sans savoir où j'allais
sans avoir même l'idée que j'allais quelque part,
que je flottais

j'ai bu du vin des alcools forts
quand je pouvais
j'ai vomi le reste

je flottais comme une étincelle incandescente
qui saute ailleurs
qui allume le feu ailleurs, ravivée par le vent
je n'ai pas de corps
je vis comme un fantôme

je nage dans la mer, le sel brûle la peau de mes bras
je nage la brasse, le crawl
j'aime cette image de moi fendant la mer salée
un, deux, trois, mes bras s'appuient sur l'eau salée pour avancer.
Je fume tel un fer incandescent plongé dans l'eau froide

Un : expérimenter – deux : éprouver – trois : acquérir.
J'ai progressé avec des palliers
j'ai avancé par poussées douloureuses
On m'a appris les langues étrangères
à commencer par le latin
on m'a convaincu du charme de l'ancien
j'ai parlé sans penser
Pendant des années, je ne me suis pas exprimée. Je suis restée muette.
Je n'ai pas interféré tel un objet dont ils ont parlé
sans que je me reconnaisse
je suis allée à l'école paroissiale tout en haut de ma rue
je me suis laissée remplir des mythes exotiques de la religion.
Je les ai intégrés, je les ai rejetés. Ils font encore partie de moi.

J'ai été transfusée. J'ai du sang universel.
On m'a transfusé du sang non infecté par le V.I.H.
Ce qui ne te tue pas te rend plus forte

On m'a tapée violemment contre un mur
tapée, tapée violemment
j'ai été heurtée, j'ai été secouée,
on m'a bousculée sans répit
j'ai fait des retours en moi-même
je me suis recroquevillée comme une tortue qui rentre la tête
car la violence était partout
on m'a agressée, on m'a arraché la peau, écorchée,
je ne suis pas arrivée à me guérir.
Les écorcheurs ont brûlé mon bras qui ne guérit pas.
J'ai acheté un coffre ancien sculpté qui contient mes peines, je ne l'ouvre pas.
Non, on me l'a donné sculpté à la main, à l'opinel, dans le monde sombre des montagnes.

Dans les profondeurs de la mer méditerranée, il y a des coquillages roses parfumés.
Je nage dans la mer méditerranée jusqu'à Istanbul, ma ville préférée.
Istanbul est venue à moi. Je suis rentrée dans Istanbul en voiture au sons des klaxons
et des appels à la prière des muezzins stambouliotes.
J'ai été envoûtée. J'ai été séduite.
J'ai échappé à un tremblement de terre à Istanbul
avec l'homme que j'aimais, qui me charmais.
Je l'ai aimé comme un enfant
dont on a brûlé le bras
un bras qui ne guérit pas.

Je n'ai peur de rien et tout m'effraie
Avec mon bras stigmatisé, je nage dans la mer méditerranée
je nage la brasse le crawl
l'eau salée crême ma peau incandescente
Parfois, le frottement de ma peau crie comme une lame de couteau
renvoie le reflet du soleil
Parfois, je flotte sans corps comme une étincelle dans la mer méditerranée,
incandescente.